

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau présente :

Au Galop !

AUTOBIOGRAPHIE D'UNE DANSEUSE SOUS UN CHEVAL

Ecriture et interprétation **Stéphanie Chêne**

Mise en scène **Pierre Guillois**

CREATION : Festival DañsFabrik – Brest – 2 mars 2017

Ecrasée par son cheval, une danseuse réinvente sa vie sur son lit d'hôpital



Photo © Alain Monot

Rescapée

Il y a 20 ans, jeune danseuse, j'ai été victime d'un très grave accident qui aurait pu me coûter les jambes.

Phénomène aussi absurde qu'in vraisemblable : un cheval s'est couché sur moi, m'écrasant le bassin. Immobilisée durant des mois, dépossédée de mon corps, de mon intimité, cette expérience a fortement conditionné ma danse et mon rapport au monde.

Ce texte est donc un voyage intime, une invitation à pousser la porte de l'hôpital, à plonger dans l'univers d'une personne dont l'univers s'est restreint à un lit. Ce monologue montre à quel point les codes sociaux (communication, séduction, jeux de pouvoir) se réinventent malgré les contraintes et les règles du monde hospitalier.

Au Galop est une ode à la pulsion de vie et s'organise en une vingtaine de séquences autonomes qui alterne monologues intérieurs, dialogues, apostrophes, narrations dans un souhait de multiplier les points de vue. Cette forme fragmentée déploie une chronologie non linéaire allant de l'accident à la mobilité. Photographie sensible d'une vie qui s'organise en marge du monde.

Après avoir collaboré avec le metteur en scène Pierre Guillois sur le solo de Nouara Naghouche « Sacrifices » puis sur « Le Chant des soupirs », journal intime et musical d'Annie Ebrel, j'ai été fascinée par la question de l'autobiographie portée à la scène. C'est donc avec Pierre que j'ai voulu mettre en forme ce récit.

C'est sans doute parce que je viens du mouvement que j'ai éprouvé la nécessité de me diriger vers une écriture plurielle de **Au Galop**. C'est pourquoi il était impératif de m'entourer d'un plasticien et d'un créateur sonore. Laurent Pernot a réalisé une série Still Life où des objets usuels, des animaux taxidermisés sont pris dans la glace ; j'y ai vu une résonance avec ma propre expérience, celle d'une femme gelée en attente d'un réchauffement.

En tant que danseuse j'ai un rapport charnel à la musique, une véritable passion. Jérémie Kokot est une complice de longue date et je sais sa capacité à naviguer entre la chanson française à texte, la création sonore électronique et la composition musicale qui permettra d'évoquer l'imaginaire débordant de la personne alitée que je fus.

Stéphanie Chêne

La ballerine entravée



Photo © Alain Monot

C'est suspendue que Stéphanie Chêne incarne ce récit saisissant, à l'image de ces longues journées figées, de ces mois d'attente dans le centre de rééducation pour grands blessés qu'elle a fréquenté alors qu'elle avait 23 ans, suite à une chute à cheval.

Elle est harnachée, corsetée au milieu des poulies, des sangles et des poids. Tel est le dispositif scénique : une actrice emmêlée dans les guindes, totalement bloquée, perdue dans le vide.

Son corps immobilisé raconte à lui seul cette jeunesse stoppée dans le mouvement, la petite danseuse prise dans la glace, statufiée sur son lit d'hôpital.

Le visage seul s'anime. Il est joyeux, gourmand, bourré d'envie de jouissance. Mais le corps infirme oppose un interdit sans appel.

Elle parle, elle raconte, elle se souvient. Le kiné aveugle qui la sauve, l'amant en fauteuil roulant, les parents fébriles et courageux, le regard immense du tétraplégique de la chambre voisine. La voix est douce mais le corps pétrifié reste absurde.

Parfois le visage grimace, souffre. La rééducation a des allures de torture. Le corps de Stéphanie, tel un pantin mal recousu, s'agite fébrilement parmi les cordages, hurle.

Le spectateur assiste au paradoxe d'une interprète pleine de vigueur, qui joue de la fluidité de ses mouvements, de sa force, pour raconter le handicap et l'impuissance. Ainsi éclate sous nos yeux la vie qui bouillonne sous l'entrave, la jeunesse prisonnière dont la sublime volonté rivalise avec le miracle.

L'actrice glisse au milieu de ses liens, se couche, se pend. Elle nous fait traverser ces longs mois figés via de multiples silhouettes en lévitation afin que le spectateur, tel un voyeur privilégié,

tourne autour de son lit, s'approche d'elle, la regarde du dessus, de dessous, du lit voisin, l'écoute pendant ces longues journées blanches et ces nuits infinies.

La lumière, le son et la vidéo sont les partenaires de Stéphanie. Ce sont ses rêves d'escapades et d'entrechats qui hantent ses nuits et s'impriment dans l'espace. C'est ce slow italien qui pleure tout l'amour que son corps ne peut plus faire. C'est le cheval coupable dont la carcasse débile souffle et s'agite sous son lit.

Ainsi le spectateur sera tenté de serrer dans ses bras la ballerine blessée. Mais la jeune-fille est une femme à présent. Elle est réparée depuis longtemps et c'est dans la sérénité qu'elle nous raconte ce fragment de destin, cette hanche brisée, sa carrière cabossée. On écoute, on est saisis, on pleure. On entend le galop d'un cheval, le cri de la danseuse, et la fascinante puissance de la vie qui se déploie, envers et contre tout.

Pierre Guillois

Distribution

Ecriture et interprétation **Stéphanie Chêne**
Mise en scène : **Pierre Guillois**

Lumières : **Hervé Audibert**
Costumes : **Elsa Bourdin**
Technique aérienne : **Marc Bizet**
Création son : **Jérémie Kokot**
Vidéo : **Laurent Pernot**
Conception et construction agrès : **Eloi Miehe – Atelier de la Voûte**

Régie générale / lumières création et tournée : **Johan Olivier**
Régie son / vidéo création et tournée : **Jérémie Kokot**

Régie Générale pendant les répétitions : **Manuel Vidal**

Diffusion : **Séverine André Liebaut - Scène 2**
Production / Administration : **Sophie Perret**
Chargée de production : **Fanny Landemaine**

Production : **Compagnie Le Fils du Grand Réseau**

Coproductions : **Le Quartz, Scène Nationale de Brest / La Maison du Théâtre de Brest (soutien à la résidence) - Théâtre l'Aire Libre, Centre de production des paroles contemporaines de Saint-Jacques de la Lande -Théâtre du Pays de Morlaix, Scène de territoire pour le théâtre - Le Pont des Arts, Centre Culturel de Cesson Sévigné**

Soutien : **Résidence Théâtre Paris Villette février 2016 - Made in TPV**
Remerciements : **Théâtre Tristan Bernard – Paris**

Le Spectacle Au Galop ! a bénéficié de l'aide à la création de la Région Bretagne, du Conseil Général du Finistère et de la Ville de Brest

La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne

Calendrier

Saison 2016-2017 :

Création mars 2017 - Festival DañsFabrik - Le Quartz Scène Nationale de Brest / La Maison du Théâtre de Brest : 2,3,4 mars 2017 à 19h30

Le Pont des arts, Centre culturel de Cesson Sévigné (35) dans le cadre du Festival Mythos : 4 avril 2017

Centre culturel de la Ville Robert - Pordic (22) : 6 avril 2017

Théâtre du Pays de Morlaix - Scène de territoire pour le Théâtre : mercredi 23 novembre 2017

Saison 2017-2018 (Tournée en cours de construction) :

Festival Spring / Normandie : Printemps 2018

Théâtre Le Monfort / Paris : Printemps 2018 – Festival



Photo © Alain Monot

Equipe

Stéphanie Chêne

Ecriture et interprétation

Stéphanie Chêne commence sa formation au Conservatoire de Limoges et au Théâtre de la Passerelle en art dramatique et en danse contemporaine auprès de Dominique Petit. Elle intègre ensuite l'école du Théâtre National de Chaillot sous la direction de Jérôme Savary. Elle joue Sophocle, Sénèque, Feydeau, Queneau pour Michel Bruzat, Adel Hakim, Nicolas Delletoille, Catherine Boskowitz, Benoît N'guyen. Simultanément elle obtient une licence en danse contemporaine option création à l'Université Paris V sur un projet de Josef Nadj. Elle danse pour la Compagnie CFB 451, Christian et François Ben Aim. En 1997, elle crée avec Anna Mortley la compagnie de danse : Praxis. Après une période collégiale où elle crée une dizaine de pièces et performances dont **Rendez-vous, Vous y dansiez, Si seulement..**, elle décide de ne plus danser, et de se consacrer uniquement à l'écriture chorégraphique, afin d'approfondir les liens entre théâtralité et mouvement. Autour de cette thématique, elle enseigne au CNSMD de Paris et à Montréal à Laddmi. Lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes en 2006 et de la Villa Médicis Hors les murs en 2010 à Montréal, elle crée une trilogie sur la femme contemporaine occidentale : **La fée clochette s'est fait un shoot, Peter Peter Pet...er !!!! et Niaiseuses**. Son goût pour la transversalité des pratiques l'amène à collaborer avec des metteurs en scène à de nombreux projets théâtraux : **Men at work, Héroïnes** de la Compagnie Octavio, Catherine Boskowitz. Depuis 7 ans, elle assure différents assistanatats et chorégraphies pour Pierre Guillois : **Les Affreuses, Sacrifices, Grand fracas issu de rien, Le Chant des soupirs, La Botte secrète**, opérette et revue de la Compagnie Les Brigands. Elle a signé la chorégraphie de **Lendemain de Fêtes et Petit Eyolf**, l'opéra **l'Orfeo** de Julie Beres et de **Loveless** Yan da Costa. Elle a accompagné le groupe ACM sur l'écriture physique de **La dernière idole**, collaboré avec le collectif 4ème Souffle, pour la pièce hip-hop **Clown: Tu me suis ?**. Enfin, attachée à la pédagogie, elle a mené de nombreux projets auprès de publics amateurs divers, qui s'inscrivent dans sa recherche chorégraphique. **Quelque chose à vous dire...** avec l'ensemble vocale les Voix humaines est sa toute dernière création avec les amateurs.



Photo © Alain Monot

Pierre Guillois

Mise en scène et collaboration artistique

Pierre Guillois est responsable artistique de la compagnie Le Fils du Grand Réseau. Il a été artiste associé au Quartz, Scène nationale de Brest de septembre 2011 à juin 2014. Il y a créé **Bigre** co-écrit et interprété par Olivier Martin-Salvan, Agathe L'Huillier et lui-même, en tournée en France et Europe depuis sa création, **Le Chant des soupirs** avec la chanteuse Annie Ebrel, **Nique la Misère**, co-écrit avec Nouara Naghouche, **Crise à l'étage** (dans le cadre du festival « Les Humanités ») et **Terrible Bivouac**. Il a également repris **Le Gros la vache et le mainate** (130 dates dont des exploitations parisiennes au Théâtre du Rond-Point puis au Comédia) ainsi que **Grand fracas issu de rien**, précédemment créés au Théâtre du Peuple de Bussang dont il fut le directeur de 2005 à 2011. Dans ce théâtre, il a créé ses propres textes, dont **Les Affreuses**, ou **Un Cœur mangé** co-écrit avec Guy Bénisty, mais aussi **Le ravissement d'Adèle** de Rémi De Vos ou **Le Brame des biches** de Marion Aubert. C'est dans les Vosges que démarre l'aventure de **Sacrifices** avec Nouara Naghouche, un solo qui connaîtra plus de 220 représentations, en France et à l'étranger, avec deux exploitations au Théâtre du Rond-Point - théâtre qui accueille régulièrement les spectacles de Pierre Guillois depuis **Les Caissières sont moches**, en 2003. Cette pièce caustique fut créée à Colmar où il était alors artiste associé au Centre dramatique régional d'Alsace. C'est là qu'il connaîtra ses premières expériences fortes avec des amateurs et créera **Il nous tuera pas jusqu'à la mort** et **Vengeance franchement vengeance**. Il y fera aussi ses premiers pas dans le lyrique avec Les Jeunes Voix du Rhin - Aventure musicale qu'il poursuivra au Théâtre musical de Besançon avec **Abu Hassan** de Weber et avec la Cie Les Brigands et **La Botte secrète** de Claude Terrasse et dernièrement avec la compagnie de rue Les Grooms, avec **Rigoletto** de Verdi. Auparavant, avec sa compagnie Le Fils du Grand Réseau, il avait alterné spectacles de répertoires et créations de textes - avec quelques incartades dans le théâtre de rue. Il fut parallèlement l'assistant d'Anne Théron, Jean-Michel Ribes et Matthew Jocelyn.

Hervé Audibert

lumière

Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg 1976-77 groupe XVIII. Trajet de 35 ans dans le travail de concepteur en lumière qui débuta à l'école nationale d'art dramatique de Strasbourg avec la rencontre d'André Diot puis continue sur différents plateaux, au théâtre avec André Wilms, Michel Deutsch, Jean Jourdheuil, Bernard Sobel, Jean Pierre Vincent, Gilberte Tsai, Michèle Foucher à l'opéra avec André Wilms, Patrice Caurier et Moshe Leiser, Gilbert Deflo, Mariame Clément et Michel Deutsch, sur des spectacles de danse avec Karine Saporta et petites incursions dans le show business avec Jacques Rouveyrollis pour Gainsbourg au Zénith.

Plus récemment avec Marie Payen pour son spectacle « Je Brûle ».

Au sein de l'atelier H. Audibert, il réalise des mises en lumière dans les domaines qu'il n'avait que très peu fréquentés jusqu'alors comme :

- la muséographie : Musée National de la Marine, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Musée d'Histoire de Marseille, Musée Océanographique de Monaco
- l'architecture avec divers architectes comme Yves Lion, Jacques Ferrier, Jacques Pajot ou l'agence DGT, Chaix et Morel, Frédéric Jung : le Centre National de la Danse (équerre d'argent 2004), l'Institut des Cultures d'Islam à Paris, la Faculté des Langues Orientales à Paris (Inalco), le 104 rue d'Aubervilliers à Paris, le Musée National de l'Estonie, le théâtre de Sénart, Les Magasins Généraux à Pantin (BETC), conception globale et dessin original des sources lumineuses pour Villages Nature.
- l'urbanisme avec Yves Lion : le front de mer de la ville de Marseille pour Marseille 2013 (J4, fort St Jean, place de la Joliette), la mise en lumières de la place de l'Hôtel de ville du Havre avec dessin de mâts spécifiques

Un peu d'événementiel : le stand Renault du Mondial de l'Automobile en 2012, l'exposition David Bowie à la Philharmonie de Paris. Quelques créations artistiques : le 1% artistique du tramway de Toulouse, lustre cinétique à Nice...

Jérémie Kokot

son

Enfant, son oncle Philippe Duthoit l'installe devant un piano qu'il ne quitta pas pendant 8 ans. S'en suivent 6 années de cours de guitare et 3 années de cours de batterie à l'école de musique. Dans le même temps, Jérémie intègre et forme différentes formations (Toxic Overdrive, Damon-Ra) où il occupe la place de guitariste et/ou de batteur.

Parallèlement à cela, en 2004 Jérémie passe un BTS Audiovisuel option métiers du son à Saint-Denis et devient technicien son pour le musicien contemporain Nicolas Frize durant deux années. Il apprend la prise de son expérimentale à la recherche de matière sonore en enregistrant par exemple le centre de tri postale de la ville de Saint-Ouen, les cuisines du lycée hôtelier de Drancy ou encore l'usine CPCU de la Villette. Il intervient aussi au centre pénitencier de la ville de Poissy qui se charge d'une partie de la numérisation des archives de l'INA.

Depuis 2006, Jérémie travaille aux côtés de l'ingénieur du son Alain Français au sein de l'entreprise « De Préférence ». Il officie en qualité d'ingénieur du son et chef d'équipe, se chargeant de la partie étude de cahier des charges et faisabilité technique sur des événements allant du défilé de mode Chanel à la sonorisation de la cérémonie d'ouverture de la coupe d'Afrique des Nations. C'est en 2012 que Jérémie rencontre Stéphanie Chêne sur la tournée Sacrifices de Pierre Guillois avec Nouara Naghouche. En effet, Jérémie cherche à cette période à se nourrir de projets radicalement différents afin de trouver un équilibre technique et surtout artistique.

Laurent Pernot

vidéo

Diplômé de l'Université Paris VIII (directeur de recherches Dominique Baqué) puis du Fresnoy studio national des arts contemporains, Laurent Pernot poursuit depuis un parcours singulier ponctué de résidences et d'expositions en France et à l'étranger. Son travail a notamment été présenté à la Fondation Miro de Barcelone, à la Sketch Gallery de Londres, au Musée Alvar Aalto en Finlande, au Palais des Arts de Belo Horizonte au Brésil, et plus récemment au Lux Valence, à l'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris, au Palais de Tokyo, au CAB Grenoble, au Palais Jacques Cœurs à Bourges et à la Biennale de São Paulo. Sa prochaine exposition personnelle d'envergure aura lieu en octobre 2015 au Moma à Moscou. L'artiste a parfois collaboré avec d'autres créateurs comme Jean-Paul Gaultier. Il est représenté par la galerie Odile Ouizeman à Paris. En décembre 2010, Laurent Pernot s'est vu décerner le prestigieux prix SAM pour l'art contemporain. En privilégiant toutes les formes d'expressions, de la conception d'installations à la production d'images fixes et en mouvement, Laurent Pernot expérimente des processus temporels, poétiques et immersifs. Ses productions s'articulent de façon récurrente autour des notions de visible et d'invisible, du temps et des égarements de la mémoire.

Elsa Bourdin

costume

Elsa BOURDIN, 28 ans, partage son temps entre théâtre, cinéma et mode. Au théâtre, elle conçoit et réalise les costumes pour plusieurs pièces de Pierre Guillois, de Guillaume Poix, du collectif Colette et de David Bobée. Au cinéma, elle est assistante costumière sur *Dheepan de Jacques Audiard (Palme d'or, Cannes 2015)*, *Espèces menacées* de Gilles Bourdos, sur *Samba* du duo Nakache-Toledano ou encore sur *La fille du patron* d'Olivier Lousteau. Côté mode, elle contribue aux collections haute couture d'Alexandre Vauthier de 2012 à 2014. Et depuis 2014, elle participe aux sélections des textiles pour les espaces tendances du salon Première vision. Elsa est aussi designer associée de la marque d'accessoires denovembre.

Contacts

Association Le Fils du Grand Réseau

c/o Le Quartz, 60 Rue du Château
BP 91039 – 29210 Brest Cedex 1
SIRET 483 917 449 00058
APE 9001Z
Licences : 2-1054730 et 3-1054731

www.pierreguillois.fr

Séverine André Liebaut

Diffusion
06 15 01 14 75
scene2@acteun.com
www.scene2-productions.fr

Sophie Perret

Administration
02 98 33 95 57 - 06 89 15 33 05
lefilsdugrandreseau@gmail.com

Johan Olivier

Régie générale
06 10 19 07 12
le.johan.olivier@gmail.com